

Gestion du risque d'avalanches

- Ne se lancer dans une sortie hors-piste que si l'on a le niveau de formation requis et une expérience suffisante ou si l'on est encadré par un professionnel.
- Préparer sa sortie en utilisant une méthode classique comme le 3x3 ou une autre méthode personnelle (renseignements sur les conditions nivologiques et météorologiques, sur le terrain et sur les participants, choisir son objectif en fonction du niveau des participants).
- Avoir avec soi un équipement adapté et complet, notamment l'équipement élémentaire de sécurité composé d'un **détecteur de victime d'avalanche sur émission (DVA – ARVA)**, d'une **pelle** et d'une **sonde**. Tout le monde doit savoir se servir de cet équipement. Il faut également s'assurer d'avoir avec soi un moyen de communication et une petite pharmacie d'urgence. Durant la sortie, le DVA doit être porté sur le corps et être en mode d'émission (contrôle complet des appareils du groupe : batterie – év. recherche – émission).
- En route, le responsable devra réévaluer les facteurs conditions - terrain - humain de façon permanente. Il devra prendre des mesures de sécurité en fonction du danger d'avalanche, comme contourner les accumulations de neige soufflée, tenir compte des variations de températures, franchir les passages clés et les pentes extrêmement raides un par un.

L'observation attentive de ces mesures permet d'éviter bon nombre d'accidents ou de réduire la gravité des conséquences liées à une avalanche. Ces mesures sont simples à appliquer et elles font partie intégrante de l'activité « freeride ». À ces mesures s'ajoutent l'expérience personnelle, la connaissance du terrain, l'entraînement au sauvetage, la gestion du facteur « humain » et de la dynamique de groupe. Ces compétences s'acquièrent au fil des formations et des sorties.

Les étapes clés d'un sinistre

- Se mettre à l'abri, penser à sa sécurité
- Observer l'accident sans paniquer (point de disparition)
- Alarmer: Qui, Quoi, Où, Comment intervenir (peut se faire dès le début à condition de ne pas perdre du temps)
- Faire une recherche « sensorielle »
- Recherche primaire (capter le 1er signal DVA)
- Recherche secondaire et recherche fine (localisation de la victime, importance de la sonde)
- Dégager la victime (importance de la pelle, méthode en V) et donner les MISV
- Surveiller la victime
- Préparer l'arrivée des secours ou évacuer la victime...

Utilisation du Détecteur de Victime d'Avalanche (DVA)

Le DVA est un émetteur-récepteur. Tous les appareils fonctionnent sur la même fréquence (457 kHz + éventuellement W-Link selon modèle).

Le DVA ne protège pas des avalanches. Chaque ensevelissement par avalanche représente un danger de mort.

La prévention, l'appréciation du danger d'avalanche, l'expérience, l'entraînement sont des facteurs primordiaux.

Le DVA permet de venir immédiatement en aide à ses camarades et d'entreprendre rapidement des recherches sur de grandes surfaces.

L'objectif est de dégager la victime le plus rapidement possible (moins d'un quart d'heure).

Le DVA est porté indépendamment du risque d'avalanche, comme mesure préventive, en bandouillère sous les couches d'habits, le plus près du corps possible.

La pelle et la sonde font partie intégrante du kit de sauvetage, donc de l'équipement de base du freerider. Cet équipement de base peut-être agrémenté d'un sac avec technologie « AirBag ».

Lors de la marche ou de la descente, les participants ont leur DVA sur « émission », lors d'un sauvetage, le sauveteur commute son appareil sur « réception » ou sur le mode « standby » si l'appareil possède cette fonction.

Il est indispensable de contrôler au début de la journée le bon fonctionnement des appareils (batteries – év. réception – émission) et ensuite de ne plus y toucher de la journée. En cas d'exercice ou d'intervention, il faudra procéder à un nouveau contrôle.

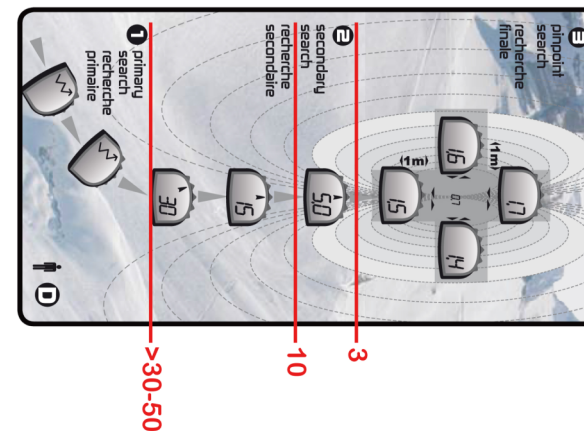
Dans tous les cas d'intervention la clarté de décision et la rapidité d'action sont primordiales, ceci ne s'acquiert que par l'entraînement.

Il existe deux générations de DVA : la technologie numérique (digitale) et l'analogique. Il existe sur le marché des appareils à 1, 2 ou 3 antennes, avec ou sans fonction de marquage des victimes. Nous recommandons les appareils à 3 antennes avec la fonction de marquage des victimes.

Recherche

Principe général : plus la victime est proche (émetteur), plus le signal émis sera fort (récepteur).

AIRPORT APPROACH



Système de recherche avec appareil numérique :

Éteindre ou éloigner (1m) les appareils perturbant la recherche (téléphone mobile...).

Rechercher le premier signal en tournant l'appareil dans toutes les directions.

Dès que le premier signal est capté, tenir l'appareil horizontalement.

Suivre les indications de l'appareil (distance et direction) en décrivant un tracé elliptique qui suit les lignes de champ de l'émetteur.

Distance < 10 RALENTIR ET APPROCHE « STABLE », Distance < 3 SURFACE MANTEAU NEIGEUX et rechercher la plus petite indication de distance, puis sonder en spirale.

